

## L'ÉGLISE ABBATIALE

Pour remplacer l'église abbatiale détruite et surtout doter Senones d'une église en centre-ville au lieu de l'église du plateau Saint-Maurice, la décision est prise de construire une nouvelle église. Intégrant le clocher roman, elle est dessinée par l'architecte Prosper Morey à partir de 1860 en style néo-roman.

**Sous la tour**, elle accueille le tombeau de dom Calmet édifié sous l'impulsion du baron Seillière, propriétaire et directeur des usines installées dans l'abbaye. Ce monument imposant est entouré de plusieurs



plaques funéraires rappelant les noms des abbés et des princes de Salm inhumés dans cette église.

**La nef**, d'une grande sobriété, a conservé son mobilier dont quelques éléments proviennent de l'ancienne abbaye. Le grand-orgue, aujourd'hui muet, est

l'œuvre de Charles Didier qui a signé également celui de Moyenmoutier.



Légèrement surélevé, le **chœur** s'organise autour du maître-autel qui accueille des reliques de saints liés à l'histoire de Senones.

Magnifique ensemble du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'abbaye de Senones développe ses façades au fil des places, parcs et cours de la cité. Dominée par le massif clocher du XII<sup>e</sup> siècle dû à l'abbé Antoine de Pavie, elle connait son apogée à l'époque des Lumières grâce à la personnalité de son abbé d'alors dom Augustin Calmet.

Face à l'ensemble princier, l'abbaye continue d'attirer les regards et invite à se plonger dans l'histoire de la vallée du Rabodeau, histoire toute récente même avec le textile et les heures sombres de la Deuxième Guerre mondiale.



Plaquette réalisée par le **Service d'Art sacré du diocèse de Saint-Dié**  
Maison diocésaine, 29 rue François de Neufchâteau, 88000 EPINAL  
Texte et photos : C. Faltrauer

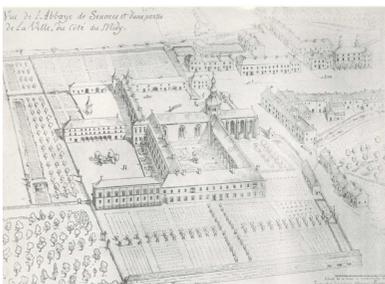
Retro uvez-nous sur [www.catholique-vosges.fr/artsacre](http://www.catholique-vosges.fr/artsacre)

## A LA DÉCOUVERTE DE L'ABBAYE DE SENONES

*Dans le quotidien  
des bénédictins  
au XVIII<sup>e</sup> siècle.*

## Un peu d'histoire

Première née des abbayes de la Croix sacrée de Lorraine, Senones est fondée vers 645 par un moine probablement rattaché à la mouvance de saint Colomban. Ce moine Gondelbert est fait, par la légende, évêque de Sens, ce qui explique que les habitants de la ville bourguignonne et de Senones soient des Senonais.



Très rapidement, en 661, l'abbaye obtient un privilège de l'empereur Childéric II lui conférant de nombreux avantages et une juridic-

tion complète sur son territoire.

C'est ce territoire que les princes de Salm s'accaparent au cours de l'époque moderne alors que l'abbé et les religieux ne conservent que le pouvoir spirituel. L'abbé a rang d'évêque et son abbaye ne dépend que du pape.

Ce ban devient en 1751 la capitale d'une principauté qui reste indépendante jusqu'en 1793. Après une période faste et riche au XVIIe et XVIIIe siècle, le monastère disparaît avec la Révolution mais pour lui, s'ouvre une autre histoire, celle de l'épopée textile.



## L'abbaye

La quasi-totalité des bâtiments monastiques ont survécu jusqu'à aujourd'hui. Ils permettent ainsi de voir et de comprendre comment s'organisait cette communauté d'hommes ayant voué leur vie à Dieu par le travail et la prière.

La **cour d'honneur** s'ouvre vers la ville. Des maisons particulières face à l'église, ont remplacé les communs du monastère comme le moulin dont la meule subsiste dans une cave. Face à la ville, c'est le palais abbatial auquel vient répondre le premier château des princes de Salm. Joignant le palais abbatial au cloître, le bâtiment des femmes accueille aujourd'hui l'office de tourisme. Réservé aux servantes, il est séparé de la clôture monastique. Fermant le cloître, sur le troisième côté de cette cour, s'élevait autrefois la nef de l'église abbatiale avec une porte permettant aux laïcs d'y entrer pour suivre les offices monastiques. Son chœur s'élevait lui de l'autre côté de la tour. A l'angle de la cour, une grande porte surmontée d'un riche cartouche armorié, permet l'accès à la clôture.



Cette clôture, certes matériellement présente, est surtout spirituelle car, pour les religieux, elle marque leur retrait du monde, de ses vanités. Unis autour d'un même Seigneur, soumis aux mêmes vœux, partageant le même quotidien et vêtus de la même manière, ils forment un visage d'Eglise particulier.

Le **cloître** de Senones n'est aujourd'hui conservé que sur deux côtés. Le troisième a été remplacé par une nouvelle église à la fin du XIXe siècle alors que son



quatrième côté était celui de l'église abbatiale. Lieu de méditation et carrefour de la vie communautaire, ses bâtiments abritaient la salle capitulaire, le réfectoire et les cuisines, les chambres d'hôtes et les cellules et dortoirs des religieux. Salles d'études et

salons de réception pour les hôtes de marque complètent cet ensemble.

A l'angle, le grand escalier aux rampes sorties des ateliers de Jean Lamour, dessert toute l'abbaye dont **la cour** sur laquelle s'ouvrent les bâtiments agricoles et la bibliothèque du monastère. Les deux pains, celui de la terre et celui du savoir se retrouvent ainsi face à face.

Cette même cour accueillit en 1944 les hommes de Senones rassemblés là par l'occupant en vue de leur déportation. Plus heureusement, c'est dans le bâtiment agricole que s'est ouverte la première filature mécanique des Vosges au début du XIXe siècle.

L'abbaye de Senones permet par sa disposition bien conservée et ses élévations préservées d'admirer à la fois l'architecture religieuse de son temps mais aussi de voir comment un monastère s'organise en fonction de la vie que sont appelés à y vivre les religieux qui composent la communauté monastique.

